

## Une mode, pas un musée



*Une robe des années 60, un véritable bijou vestimentaire pour Florence Soyez. a.D.*

n.c.

Vendredi 1er juillet 2011

florence a ouvert une friperie vintage

Tout comme son amie Corinne, Florence Soyez bénéficie également du plan Azimut soutenant la création d'emplois en Wallonie. Son domaine d'activité est cependant différent de celui de sa consœur. Florence Soyez a ouvert une friperie dans la rue de Gibraltar, "*une boutique vintage. Je propose des vêtements et accessoires des années 60 à 80*", explique la jeune femme de 32 ans. "*Il est vrai que j'aime les vêtements, j'aime aussi cette époque*". Dans la petite boutique, qui a été baptisée D-Pok, différents objets de décoration rappellent ces années-là: une horloge, une radio... mais l'essentiel des ventes se concentre sur les robes, les pantalons, les sacs, les chaussures. "*Tout est rétro et tout est récupéré*", précise Florence Soyez qui jadis travaillait dans une association française de réinsertion. "*C'est évidemment un virage complet pour ma carrière professionnelle, mais je ne regrette pas d'avoir franchi le pas*".

La boutique a ouvert ses portes au mois de mai, "*les débuts sont très prometteurs. Si j'ai été surprise en voyant des hommes passer la porte du magasin, j'ai quand même une majorité de clientes, des femmes jeunes et moins jeunes. Je touche les 20 à 50 ans*". Pour que sa boutique vintage soit bien achalandée, Florence se fournit auprès d'un fournisseur établi à Bruxelles.

"*Ce n'est que du seconde main! Je me déplace, je choisis tout ce qui m'intéresse, je trie, je reconditionne et je place en magasin où tout est alors exposé en bon état*".

Des achats qui aujourd'hui sont d'abord guidés par les propres goûts de la patronne-vendeuse.

"*Je n'ai pas encore assez de recul, mais petit à petit je m'imprègne des tendances qui existent même au sein de cette mode vintage. Je dois ainsi pouvoir parvenir à dater avec plus de précision les vêtements ou encore les objets intéressants*".

Si la mode vintage est de plus en plus présente dans les grandes villes, le créneau ne semble pas encore vraiment exploité dans la région.

*“ La friperie n’est pas un musée mais une vraie boutique, il y a une véritable place pour cette mode ” qui, aux dires de la jeune femme, se caractérise par des couleurs et des vêtements plus solides, des tissus bien plus résistants.*

*Une mode qui fait chaque année l’objet d’un salon, le “ Metropolitan Vintage Show ” (mode et mobilier) qui se tiendra cette année du 18 au 20 novembre à Roubaix.*

À NOTER La friperie “ D-Pok ” est

ouverte du mardi au samedi au 97 de la

rue Gibraltar, à Néchin. [www.d-pok.com](http://www.d-pok.com)

Une robe des années 60, un véritable bijou vestimentaire pour Florence Soyez. a.D.